

DOSSIER DE PRÉSENTATION 2017-2018

ROCK'N CHAIR



JEU 3 MAI 2018 / 14H15 & 20H
VEN 4 MAI 2018 / 9H45 & 14H15
50 MN / COMPAGNIE F ARTHUR PEROLE
DANSE / DÈS 7 ANS / SPECTACLE FAMILIAL

LE
DOMÉ
THÉÂTRE

Place de l'Europe / 73200 Albertville / Billetterie 04 79 10 44 80
Administration 04 79 10 44 88 / www.dometheatre.com

Rock'n Chair clôture un cycle de recherches sur le regard et la transmission entamé avec Stimmlos en 2014 et Scarlett en 2015. Explorant les liens tissés entre espace dansé, interprète et spectateur, cette nouvelle création se construit comme un jeu évolutif et participatif. Prenant à rebours les modes de représentation traditionnels, **Rock'n Chair** propose aux jeunes spectateurs de découvrir les mécanismes chorégraphiques. Un jeu de cartes à danser détermine les possibilités de phrasés, de placements, de partenaires et évolue selon une complexité grandissante. Rythmée par la musique jubilatoire des Doors, la pièce se déploie sur un plateau coloré où les danseurs s'évitent, se croisent et se rencontrent dans une cadence exaltée. Le public, ayant pris part à la (dé)construction du processus créatif, assiste dans la dernière phase du spectacle à une création originale dont les codes lui sont à présent familiers.



Démarche artistique

S'inscrivant dans la continuité de « Danse à l'école », projet d'action artistique et culturelle mené entre 2010 et 2015 en partenariat avec la ville de Mouans-Sartoux, **Rock'n Chair** se veut un spectacle de transmission. Il vise à accompagner le regard du jeune public, le pousse à appréhender la danse contemporaine en dehors des circuits intimidants qui peuvent lui être attachés.

Fruit d'une démarche artistique à ambition pédagogique, **Rock'n Chair** ne cherche pas à éduquer le public, à lui apprendre ce qu'est la danse contemporaine mais plutôt à lui offrir l'autonomie d'un regard par une politique de l'outil.

Rock'n Chair : Un jeu

Rock'n Chair se construit autour d'un **jeu de cartes à danser** et d'un **espace particulier** où danseurs et public se rencontrent sur la scène. Trois côtés sont dévolus aux spectateurs, le dernier est occupé par le « vestiaire » : lieu du repos pour les 4 danseurs et lieu de pilotage pour le régisseur.

La musique, elle, est constituée d'**enregistrements live issus de différents concerts des Doors**. Les cris du public, la voix de Jim Morrison et l'énergie puissante du groupe entraînent les spectateurs et les danseurs dans une atmosphère électrique et jubilatoire.

Contrainte par des règles strictes, ce jeu s'ordonne selon des modalités de composition et des mouvements empruntés à la chorégraphie qui conclue le spectacle. Grâce à un plateau de jeu qui structure l'espace en code couleur et des formes simples représentant des phrases dansées, le public va pouvoir, à l'aide du jeu de carte et des danseurs, déterminer la chorégraphie, malaxer le temps et l'espace.

La démonstration

Les danseurs sont assis sur 4 chaises. Les dossiers de leurs assises intègrent les 4 formes géométriques en LED lumineuse. Elles s'éclairent aléatoirement d'une couleur, indiquant visuellement les zones du plateau dans lesquels ils doivent effectuer une danse. Le spectateur se familiarise alors avec les symboles qu'il retrouvera sur les cartes dans les séquences suivantes.

Le jeu de cartes

Vient ensuite la phase participative. Cette partie principale engage la complicité et le lien entre spectateurs et danseurs. Les cartes sont piochées par ces derniers et présentées individuellement à un membre du public. Lui incombe alors de choisir parmi les possibilités qu'offre la carte : Quelle phrase chorégraphique ? Dans quel espace ? Combien de danseurs ? Dans une émulation toujours grandissante, le plaisir du spectateur est renouvelé par des cartes se modifiant sans cesse. Ainsi le spectateur peut choisir d'autres paramètres comme la lumière, le son, les costumes...

Dans le même temps, l'autonomie des danseurs se développe, les complexités chorégraphiques évoluent. Absorbant petit à petit chaque geste, chaque rythme, chaque placement, les interprètes semblent se libérer de l'emprise des cartes et dévoilent dans la dernière partie du spectacle la **chorégraphie complète**. Le public saisit alors que ce qu'il a sous les yeux est le résultat, la réunion des éléments découverts dans les phases précédentes.

Le Final

Cette dernière partie se déroule sur un tapis blanc. Le jeu est positionné en arrière plan et laisse place à une écriture autour des quatre phrases chorégraphiques rencontrées lors des manches précédentes. L'écriture amène un certain lyrisme des corps, une abstraction du temps et transporte peu à peu le spectateur jusqu'à l'origine de ces danses : une danse de groupe, une farandole, un Rock à 4.

Arthur PEROLE
Chorégraphe, interprète

Arthur PEROLE intègre en 2007 le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP). Il rencontre des grands noms de la danse comme Peter Goss, André Lafonta, Susan Alexander, Dominique Mercy, participe aux créations d'Edmond Russo/Shlomi Tuizer, de Cristiana Morganti (Danseuse de Pina Bausch) et interprète pour le Junior Ballet du CNSMDP *les Noces* d'Angelin Preljocaj, *Uprising* de Hofesh Shechter.

A l'issue de cette formation, Arthur poursuit son parcours d'interprète auprès de Tatiana Julien, Annabelle Pulcini, Christine Bastin, Radhouane El Meddeb.

En 2013, il rejoint l'équipe de Joanne Leighton au CCN de Belfort pour être interprète dans plusieurs pièces de répertoire : *Les Modulables*, *Made in série* et la création *9,000Pas*. Il continue sa collaboration avec cette chorégraphe en participant aux prochains projets de la compagnie.

Après avoir créé des courtes pièces au sein des Ateliers Chorégraphique du Conservatoire de Paris, sous la direction de Christine Gérard, Arthur Perole décide de fonder La CieF pour y développer ses projets chorégraphiques. La compagnie voit le jour en 2010 et est basée à Mouans-Sartoux.

En 2012, la pièce ***Divine Hérésie*** chorégraphiée pour *les Nuits Estivales du Château de Mouans-Sartoux* est le premier projet de la compagnie sur le territoire des Alpes Maritimes.

La même année, Arthur Perole part en tournée dans les écoles de sa région avec ***Musique Maestro !*** et ***Bobby***, deux pièces jeune public créées dans le cadre du programme de sensibilisation « Danse à l'école », dispositif d'action culturelle mis en place par la ville de Mouans-Sartoux. Ce projet a amené la CieF à la rencontre des enfants du territoire des Alpes Maritime allant de la maternelle au CM2.

Entre 2012 et 2015, ces pièces ont chacune été jouées plus d'une vingtaine de fois.

Arthur Perole met au cœur de sa création la notion de regard du public. Comment changer sa perception ? Comment travailler les images de références qui créent notre culture commune ? Comment fabriquer une certaine fascination du regard ? Quelles en sont les propriétés ? Ces questions dessinent la ligne de réflexion et de création de la Cie F.

La pièce ***Stimmlos*** présentée en avant-première à KLAP Maison pour la danse et créée en février 2014 au *Festival Faits d'hiver* marque le début de ce travail autour de la notion de regard. Une pièce autour de l'œuvre de Wagner et du Romantisme noir.

Avec ***Scarlett*** créée à KLAP Maison pour la Danse Arthur Perole approfondit ses recherches chorégraphiques et travaille autour du rapport entre muse et créateur. Le regard et les désirs qui se posent entre l'un et l'autre. La prochaine création, ***Rock'n Chair***, destiné à un public jeune verra le jour en mars 2017 au Théâtre National de Chaillot.

Entretien avec Arthur Perole

Le spectacle se construit autour d'un jeu de cartes à danser.

Quelle en est la règle du jeu ?

Le jeu se construit autour de quatre phrases chorégraphiques associées à quatre formes géométriques et autour de différents plateaux de jeu structurant l'espace en code couleur. Le principe est très simple : un danseur tire une carte et demande à un ou plusieurs membres du public de paramétrer la danse qu'il va devoir effectuer par la suite : quelle phrase chorégraphique ? dans quel espace ? avec combien de danseurs ? Avec les mêmes principes que certains jeux vidéo, la partie va se complexifier et s'intensifier à l'aide de nouvelles cartes multipliant sans cesse les possibilités de composition et avec de nouveaux plateaux de jeu proposant une organisation spatiale différente. Le but du jeu étant de fabriquer ensemble un spectacle, tout en s'appropriant les outils de composition de la danse et ainsi perfectionner son rôle crucial de spectateur, autonome et actif.

Pourquoi choisir les Doors comme bande-son du spectacle ?

Pour ce spectacle autour du jeu, je voulais absolument apporter un choix musical fort et charismatique. La posture du rockeur s'est imposée d'elle-même avec ce comportement très joueur, juvénile et dans une provocation toujours fantasque des groupes de rock emblématiques. Cette posture me faisait penser à celle d'un challenger qui est centrale dans le jeu. C'est ainsi que je suis arrivé à la décision des Doors qui, pour moi, apportent, en plus de cette énergie rock, une palette très grande de sonorités qui rend leur répertoire riche et singulier. Les morceaux choisis sont uniquement des enregistrements de leurs concerts. Ce choix vient renforcer le côté ludique, interactif et récréatif commun aux instants de jeu et de concert.

Vous dites mettre au coeur de vos créations la notion de « regard du public », qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

Pour moi, être spectateur est une vraie mission, un rôle essentiel du processus créatif. Cet acte s'approprie, se travaille, évolue au fil du temps. Ma réflexion autour de la notion du « regard du public » vient faire écho à la construction d'une culture commune, d'images de référence, mais aussi à la question essentielle de « comment regarder un spectacle ? » C'est une question que je valorise, que je mets au coeur de ma réflexion et de mes choix artistiques. Je cherche toujours un moyen de jouer avec ce regard, de proposer un dispositif scénique qui demande au public d'avoir un point de vue différent, une réflexion sur la façon dont il regarde un spectacle. Dans *Rock'n Chair*, ce n'est pas anodin que le public soit sur le plateau avec nous et disposé en tri-frontal, cette organisation spatiale vient rompre avec une forme plus traditionnelle et donc ouvrir de nouveaux champs de visions au public. Celui-ci va pouvoir poser un regard différent, actif, et être connecté à ses désirs de spectateur.

Rock'n'Chair n'est pas votre première pièce destinée au jeune public. Créer pour ce public vous tient-il particulièrement à coeur ?

Mes premières pièces étaient en effet en direction d'un jeune public. J'ai beaucoup aimé et appris aux côtés de ce public qui porte un regard libre, spontané et curieux sur les oeuvres. J'ai toujours choisi de faire des spectacles avec une attention toute particulière au jeune public mais pas exclusivement réservé à cette tranche d'âge. Ce choix sous-entend que je pars du principe qu'il ne faut pas simplifier ou prémâcher les idées artistiques lorsque que l'on crée pour la jeunesse, mais au contraire s'appuyer sur leur spontanéité et leur ouverture d'esprit, pour aller explorer de nouvelles esthétiques, de nouvelles formes de spectacles qui pourront également trouver écho auprès d'un public adulte.

Les Cartes

Voici trois exemples de « cartes à danser » utilisées pendant le spectacle :

Carte 1

Je dois faire la phrase chorégraphique Triangle. Dans quel espace veux-tu que je la fasse : l'espace bleu, l'espace rose, l'espace doré ou l'espace vert ?



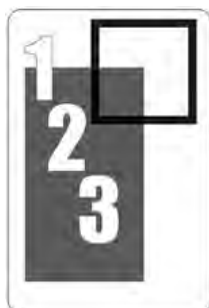
Carte 2

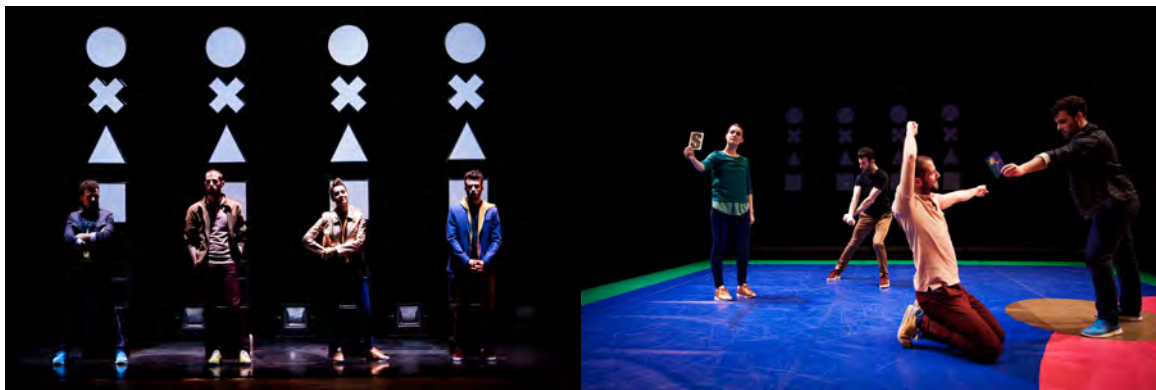
Je dois faire une danse dans l'espace doré. Tu veux que je fasse la phrase chorégraphique Triangle, Rond, Carré ou Croix ?



Carte 3

Je dois faire la phrase Carré dans l'espace Rose. À combien de danseurs tu veux qu'on la fasse : 1, 2 ou 3 ?





©Nina-Flore Hernandez

ROCK'N CHAIR

Journal – La Terrasse

Publié le 22 février 2017 - N° 252

Création 2017 / Théâtre National de la Danse de Chaillot / Chor. Arthur Perole

Le jeune et talentueux Arthur Perole et sa CieF proposent au jeune public de s'initier à la composition chorégraphique avec **Rock'n Chair**, spectacle ludique et interactif.

Formé au CNSMDP, interprète de Joanne Leighton et Radhouane El Meddeb notamment, Arthur Perole est un jeune chorégraphe des plus prometteurs. En témoigne le succès de sa dernière pièce, la séduisante *Scarlett*, qui interrogeait habilement les relations entre artiste et muses. Celui qui place le regard du spectateur au cœur de sa réflexion revient aujourd'hui avec un opus jeune public, ébauché lors des multiples ateliers artistiques qu'il a réalisés en milieu scolaire dans sa région, les Alpes-Maritimes. Pensé comme un véritable jeu chorégraphique, *Rock'n Chair* propose de composer un spectacle à partir de cartes à danser. Les mouvements, tempi, trajectoires et même les costumes des quatre interprètes sont déterminés par celles qu'ils piochent au centre de la scène. Peu à peu tout se complexifie et les têtes blondes sont invitées à participer au processus créatif, au rythme endiablé d'une bande son mêlant des concerts des Doors.



Crédit : Flore Hernandez Légende : Rock'n Chair d'Arthur Perole.

Télérama

“Rock'n Chair”, un spectacle de danse à la carte

[Rosita Boisseau](#) - Publié le 08/03/2017.

Imaginez un show où le public dirige la chorégraphie en tirant des cartes : c'est l'idée d'Arthur Perole. Fortement conseillé dès 8 ans...

A la tête de la Cie F, créée en 2010, trois ans après avoir intégré le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, Arthur Perole a musclé son point de vue auprès de noms fameux comme Dominique Mercy et Cristiana Morganti, figures de la compagnie Pina Bausch. Vite, il collabore avec des chorégraphes aussi variés que la charnelle Christine Bastin, du plus conceptuel Radhouane El Meddeb ou de la tête chercheuse Joanne Leighton, tout en forgeant sa vision. Toujours basé dans sa région des Alpes-Maritimes, à Mouans-Sartoux, il a déjà créé cinq spectacles.

L'esprit jeu de société

Avec *Rock'n Chair*, sa nouvelle production pour quatre danseurs, destinée aux jeunes à partir de 8 ans, Arthur Perole a conçu un dispositif participatif singulier. Dans l'esprit jeu de société, il a créé des cartes indiquant des mouvements, des rythmes, des zones géométriques dans l'espace, qui seront tirées par les interprètes. Cette élaboration en direct s'ouvre aussi aux spectateurs, qui sont interpellés par les danseurs pour infléchir les directions de la pièce en cours et y apporter leurs points de vue. Sur des chansons des Doors, ça va chauffer !

En 2012, Arthur Perole participe à des actions dans les écoles de sa région en présentant deux pièces, *Maestro !* et *Bobby*, conçues pour cette opération, qui englobe des enfants de maternelle et d'école primaire. Il affronte les questions des clés d'une oeuvre chorégraphique et des difficultés qu'ont certains à porter un avis sur un monde qui leur semble inaccessible. Naît alors le désir d'aider ces jeunes à formuler un avis le plus libre possible, que l'on aime ou pas un spectacle. Dans la foulée, Arthur Perole met au point *Rock'n Chair* pour inviter au dialogue avec les danseurs et faire comprendre de l'intérieur comment fonctionne un spectacle de danse.